

L'influence de la culture dans la traduction

Nkechinyere O. Chidi-Mbah

Gregory University Uтуру

Résumé

La langue, comme l'on dit toujours, est l'une des formes de représentation de la culture et de l'individualité d'un peuple. La langue d'un peuple est sa culture exprimée en mots. Il est donc inévitable que la culture intervienne dans la traduction d'une langue à l'autre. Au cours d'une activité traduisant, il ne s'agit pas d'un exercice ou on cherche des correspondances des mots dans les dictionnaires pour la langue d'arrivée. Il s'agit plutôt d'équivalence. Une traduction par correspondance ne rend pas le sens exact du texte. En revanche, une traduction par équivalence présente une identité du sens: elle rend le sens contenu dans le texte sans se baser sur les mots. Voilà pourquoi, la connaissance de base des cultures en contact est très importante dans la traduction. L'objectif de ce travail est de montrer comment la culture influence cette traduction

Mots clés : la culture, la traduction, l'influence, la langue.

Introduction

En général, traduire implique à la fois la compréhension du sens d'un texte donné et la restitution des idées principales dans une autre langue. Pour la théorie interprétative de la traduction, élaborée à l'ESIT (Ecole supérieure d'interprètes et de traducteurs) de Paris par Seleskovitch et Lederer (2001), traduire c'est ré-exprimer le sens du message contenu dans un texte. Il ne s'agit pas de convertir une langue à une autre. L'activité traduisant, à notre avis, porte sur le texte à traduire et non sur la langue. Le traducteur ré-exprime toujours le message et non pas la langue. Il comprend, déverbalise et ré-exprime. Pour bien comprendre, déverbaliser et ré-exprimer le message, il faut la connaissance de base des cultures de la langue source et de la langue d'arrivée. Différentes communautés linguistiques ont leurs différents moyens d'exprimer des choses, donc la culture a une grande influence dans la traduction surtout quand il s'agit des langues sans affinité linguistique.

La langue, comme l'on dit toujours, est l'une des formes de représentation de la culture et de l'individualité d'un peuple. La langue d'un peuple est sa culture exprimée en mots. Il est donc inévitable que la culture intervienne dans la traduction d'une langue à l'autre. Notre objectif dans ce travail est de montrer comment la culture influence cette traduction.

La Traduction

La traduction, comme un concept, a connu

beaucoup de définitions. Les théoriciens en traduction ont essayé de définir ce concept de leurs propres façons. Selon Ladmiral (1994:11)

La traduction c'est faire passer un message d'une langue de départ (LD) ou langue source dans une langue d'arrivée (LA) ou la langue cible.

Pour Catford (1965:1)

La traduction est une opération entre les langues, c'est-à-dire un processus de substitution d'un texte dans une langue par le même texte dans une autre langue.

Ici, on parle du même message qui passe d'une langue à l'autre. Cela veut dire que l'effet produit par le message dans la langue de départ sera le même dans la langue d'arrivée, même si les caractères ou les symboles utilisés dans les deux langues sont différents.

Akakuru (2006:1) dit que :

Traduire, sans aucun doute, est le passage d'une langue à une autre. Quelle que soit la nature du texte en question, toute activité de traduction oblige de ré-exprimer un premier message - issu d'un texte en langue d'arrivée. Et cela, en tenant compte des impératifs de la fidélité.

Les théoriciens ont réussi à dire la même chose malgré le fait qu'ils se sont servis de structures linguistiques différentes. Ils sont d'accord sur le point que la traduction a à faire avec le transfert



d'un message d'une langue à une autre. Voilà pourquoi, en exerçant son métier, un traducteur a besoin de deux langues, pour la traduction interlinguale. La première est la langue de départ (LD) qui est la langue originale: la seconde est la langue d'arrivée (LA) dans laquelle le traducteur traduit. C'est à cause de cela qu'on dit que la traduction est le lieu de contact des langues. Si la langue est la culture exprimée en mots, on peut dire, d'une autre façon que la traduction est le processus de substitution d'un texte dans une culture par le même texte dans une autre culture.

La Culture

Le dictionnaire Hachette (juniors) définit la culture comme:

L'ensemble des activités soumises à des normes socialement et historiquement différentes, des modèles de comportement transmissibles par l'éducation propre à un groupe donné.

Soulignons "propre à un groupe social donné". Cette expression veut dire que chaque groupe social a sa manière de s'habiller, de parler etc. La culture embrasse beaucoup de choses comme la nourriture d'un peuple et leur habillement, leur manière de marcher et de parler, leur façon de traiter la mort et de saluer le nouveau né pour citer que cela. Voyons les manières différentes de répondre à la question: Quel âge avez-vous à travers les cultures.

En français - J'ai dix ans. (I have ten years, Emwerem afo iri en anglais et en Igbo littéralement).

Anglais - I am ten years old. (Je suis dix ans vieux/Abum afo iri nka en français et en Igbo Littéralement).

Français	Bonjour	Bonjour	Bonsoir	Bonne nuit
Anglais	Good morning	Good afternoon	Good evening	Good night
Igbo	I boola chi?/I saala chi?/ Ndeewo	Ndeewo	Ndeewo	Ka chi foo

Les Français disent bonjour ("good day" en anglais) à partir du matin jusqu'à 3:59 de l'après-midi. C'est-à-dire "bonjour" au lieu de "bon après-midi" (littéralement) et "bonsoir" à

Igbo : A gbaram afo iri. (J'ai couru dix ans/1 ran ten years - Littéralement en français et en anglais).

Quand il s'agit de l'âge, les Français s'expriment avec le verbe "avoir" - "to have", à la différence des Anglais qui la font avec le verbe "être" - "to be" et les Igbo du Nigeria avec le verbe "courir" - "to run". Voilà que chaque groupe social/culturel a sa façon d'exprimer le même message. Il est donc nécessaire d'avoir la connaissance de base de la culture d'un peuple avant de traduire un texte dans la langue de cette culture. Wuilmart (1990:239), pense que

La culture au sens large du terme, est le résultat bien concret d'une habitude de vie commune qui se manifeste dans la manière de penser, de réagir, et jusqu'aux gestes: c'est un organisme vivant qui pousse lentement et qui se perpétue dans chaque être nouveau qui y naît, qui y baigne, qui y grandit. La langue, c'est en quelque sorte la peau de cette entité culturelle bien concrète.

Wuilmart a essayé de nous dire que la langue est une sorte de peau pour la culture qui comprend presque tous les aspects de vie d'un peuple. La culture est exprimée à travers la langue. En définissant ce terme, on ne doit pas oublier qu'il comporte non seulement la vie sociale, religieuse et familiale d'un groupe mais aussi son système naturel, scientifique, politique et judiciaire. En bref, la culture inclut tout ce qui différencie une communauté d'une autre:

Prenons un autre exemple: la salutation selon les cultures différentes.

partir de 16:00 jusqu'au moment où on veut se coucher; puis bonne nuit. En anglais, il y a un peu de différence, au lieu de "good day" pour le matin et, peut-être l'après-midi, on dit "good



morning" et "good afternoon". L'igbo est totalement différent dans le sens qu'on dit "I boola chi" littéralement dit "avez vous vu le jour?"-ou "ndeewo"(une salutation générale pour toujours). A la place de "bonne nuit" ou "good night", les Igbos disent "ka chi foo'?' que le jour vienne" (littéralement). Selon Obinna V. E. (1998)

Les différences d'expression culturelle seront plus grandes entre l'Afrique et l'Europe ou l'Amérique, l'Asie et l'Australie. Si, parfois, il y a des coïncidences, les images, les symboles et les idéologies varient, non seulement à cause des langues, mais aussi à cause d'une combinaison aussi naturelle (d'environnement) que géographique, sociale, politique et philosophique. Il y a donc toujours des perceptions différentes de la vie mais des coïncidences se trouvent là où il y a des similarités environnementales ou géographiques.

La culture et la traduction

La culture affecte beaucoup de méthodes de vie d'un peuple donné. Les proverbes et les environnements affectent la culture et cette partie de la culture affecte la traduction.

(i) Les proverbes

Chaque pays en Afrique dit ses proverbes en utilisant les herbes, les feuilles et les racines de son environnement. Le Petit Larousse illustre (2007:874) définit le proverbe comme « *court énoncé exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou d'expérience et qui est devenu d'usage commun* ». Selon Achebe (1958): "Among the Igbos, proverbs are the palm oil with which words are eaten". « Parmi les Igbos, les proverbes sont l'huile de palme qui fait passer les mots avec les idées ». (*Le Monde s'effondre* p3)

Le proverbe, comme la littérature, reflète la vision de la communauté, l'environnement et la culture générale de la communauté. Chaque communauté a sa façon de dire les proverbes selon la faune et la flore qui s'y trouvent. En traduisant les proverbes, c'est toujours le sens propre qui devrait être visé. C'est-à-dire qu'il n'est pas nécessaire de se servir des animaux ou des choses utilisées dans le proverbe original pour traduire les proverbes parce qu'ils peuvent symboliser des choses différentes dans la langue

(communauté) d'arrivée.

Livinus Eke (1998:12) a observé que chaque communauté utilise les herbes, les arbres, les animaux et les oiseaux prévalant dans son environnement pour expliquer des idées. On ajoutera que les colins et les vallées contribuent à enrichir les proverbes et comment on aperçoit les choses dans une communauté donnée. Eke insiste qu'il est nécessaire de traduire un proverbe par un proverbe. A ce point, voyons certains proverbes dans leurs expressions selon des cultures et des environnements différents.

- a) Français: Il ne faut pas réveiller le chat qui dort.
- b) Anglais: Let the sleeping dog lie.
- c) Igbo: Ka anyi gburu igu tuchie nsi (Recouvrons l'excrément avec les feuilles de palme),

Bien que les proverbes soient des moyens d'expression qui dépendent des langues/cultures différentes, ils ont le même sens. Le proverbe veut dire qu'il ne faut pas commencer à faire ce qu'on ne peut pas mettre sous contrôle.

- a) Français: Qui ne risque rien n'a rien.
- b) Anglais: No venture, no success.
- c) Igbo: Aka aja aja na ebute onu mmanu mmanu.

Ce proverbe veut dire qu'il n'y a pas de magie dans la vie, on doit travailler pour gagner la vie. Dans la culture typiquement igbo ou l'agriculture était la source majeure de gagner la vie, il faut cultiver afin de manger. Voilà pourquoi les mains doivent être sales parce qu'on travaille dans le champ.

- a) Français: Petit à petit, l'oiseau fait son nid
- b) Anglais: A thousand miles start with a step.
- c) Igbo: Nwayo nwayo ka eji aracha ofe di oku.

Ici, les différentes cultures utilisent des symboles différents pour traduire la même chose. Dans la culture igbo, la soupe est toujours mangée en utilisant la main. Donc, quand on mange une soupe qui est très chaude, il faut la manger doucement/lentement. Les Français le comparent à l'oiseau qui, peu à peu mais sans interruption, fait son nid. Pour les Anglais, on le compare au



voyage de plusieurs miles qui commence par un pas. A la fin, le proverbe veut dire qu'on peut

accomplir une tâche énorme qu'on commence bien que lentement.

(ii) Les idiotismes

Selon le Dictionnaire Hachette, Idiotisme est une expression ou construction particulière a une langue, intraduisible dans une autre langue ou qui s'introduit tel quel dans une langue.

L'idiotisme, qui porte un sens par son tout et non par chacun des mots qui le composent est un terme de grammaire par lequel on désigne les tournures particulières a chaque langue. Pour les traduire dans d'autres langues, il faut chercher un idiotisme correspondant s'il en existe mais, si non, on est obligé de les courber sous les lois de la grammaire générale.

Voyons les différents idiotismes à travers les langues différentes.

- a) Français: avoir une tête a tête
- b) Anglais: to have a heart to heart talk (avoir une discussion cœur à cœur)
- c) Igbo: i da nti (cogner les oreilles)

Tête-à-tête qui est une situation ou deux personnes seules ont peut-être une discussion. L'une avec l'autre est exprimée avec différents symboles. La tête pour le français, le cœur pour l'anglais et l'oreille pour l'igbo.

Le français	L'anglais	L'igbo
Un sou	A brass farthing	Afu
La pomme de discorde	The bone of contention	Isi sekpu nti (la tête qui porte l'oreille)
Prendre la parole	To take the floor	Malite ikwu okwu (commencer a parler)
Graisser les paumes	To give bribe	Inye aka azu (donner la main dernière)
Une pierre d'achoppement	A stumbling block	Agada gbachiri uzo (le masque qui ferme le chemin)
Prendre la tête	To take the lead	I bu uzo (porter le chemin)
Prendre la fuite	To take to one's heels	I rachapu oso (lécher la course)

Voilà que vraiment la culture influence la traduction. Si l'on traduit ces idiomatismes littéralement, le sens va être perdu.

(iii) La flore et la faune

La flore

Selon le Dictionnaire Hachette, (Juniors) la flore est l'ensemble des espaces végétales d'une région, d'un pays. La flore est l'ensemble des herbes d'une région. Chaque communauté utilise les noms des animaux de son environnement physique pour dire ses proverbes.

L'effet désiré ou l'intention peut être la même, pourtant les animaux nommés peuvent varier.

La connaissance et la compréhension de la culture de la langue de départ et de la langue d'arrivée sont très nécessaires pour une bonne traduction comme dit Nwanjoku (2008 :44)

For a folktale translator, it is imperative to know the cultures of the languages involved since language is embedded in culture and the meaning of the word is



deduced from its cultural context. For Cample, the expression "Ajoo ohia" or 'Ikpa' connotes the idea of abomination or the unclean. In Igbo, this is a place where people who committed unacceptable offences are abandoned for life. Also "oji" in Igbo connotes warm reception and love. In fact, language is not only the symbol of the people who speak it but it is even tied to the culture.

Anyaehe (1998) a traduit le titre d'une des Fables de Jean de la Fontaine, "La Laitière et le pot au lait" en Igbo comme "Nwanyị ore mmau na ite mmanu ya ". Le thème principal dans la version française de cette fable de La Fontaine est la futilité de s'inquiéter sur l'avenir. Une femme porte un pot plein de lait pour aller vendre à la marche. En route pour vendre le lait elle fait des plans pour utiliser l'argent de la vente du lait. Parce qu'elle est pensive, elle trébuche contre une

La faune

La faune inclut les animaux d'une communauté donnée. Sous forme de table, nous voulons démontrer ce concept dans son expression en anglais, en français et en Igbo du Nigeria.

pierre. Le pot de lait tombe de sa tête et se casse. Ainsi, tous les plans de gagner et utiliser l'argent provenant du lait sont perdus. Dans la culture Igbo, il est bizarre de voir une femme qui fait la vente du lait. Cela se trouve au nord du Nigeria chez les Hausa -Fulani. Les femmes Igbo, de leur côté, portent des pots d'huile pour aller vendre au marché. La tragédie de la femme avec un pot de lait dans Fables de La Fontaine peut arriver à une femme Igbo avec un pot d'huile. Ainsi, en traduisant "le lait" (culture française) avec "l'huile" (équivalent culturel en Igbo), Anyaehe est arrivé au même thème principal de Jean de la Fontaine qui est la futilité de s'inquiéter sur l'avenir. Le poème entier est une allusion religieuse au message de notre Seigneur Jésus Christ dans Mathieu chapitre 6 verset 25-30, qui nous prévient qu'il ne faut pas se tracasser le corps pour l'avenir.

Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez (ou de ce que vous boirez), ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus...

	Concept	En culture igbo	En culture anglaise	En culture française
1.	La supercherie	La tortue	Le singe	Le renard
2.	Géant	Alakuku - géant Igbo ne à Owerri	Goliath	Gargantua (Rabelais 16 ^e)
3.	Amertume	Utazi. Olugbu	Wormwood (Prov Ch. 5 v. 4)	Absinthe
4.	L'imbécilité	L'agneau	L'idiot	L'idiot
5.	La Légende ou le Folklore	L'histoire d'Iduu na Oba (deux animaux maritimes)	L'histoire du Coq et de la Vache	Conte de fées

Dans ce tableau, il est possible de voir que chacune de ces langues utilise les réalités présentes dans son environnement physique.

Selon Ajunwa (1991:35) les caractères de certains animaux dans une culture ont leurs équivalents dans d'autres animaux dans une autre culture. Ajunwa a donné comme exemple "agu" (le lion en igbo). Quand on parle d'"agu" en igbo, on a son équivalent dans "Zarki" en Hausa ou vers le nord où se trouve le désert. Là, la végétation n'est pas favorable à l'habitation du lion. Il faut ajouter que lorsqu'on parle de la traduction de la Sainte Bible dans la langue Igbo, ce qu'on lit dans Genèse chapitre 3 verset 1 que le serpent est le plus rusé ou supercherie des animaux des champs devrait être adapté à la culture Igbo avec le remplacement du serpent par la tortue, parce que les Igbo voient la tortue comme l'"animal le plus rusé. Donc,

Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que l'Éternel Dieu avait faits....

Se traduirait en:

Ma mbekwu di aghuho karia anuohia o bula nke Jehova, bu Chineke. kere..

Conclusion

Finalement, dans ce travail, on a traité le rapport entre la culture et la traduction. On a vu

que quand il s'agit de la traduction, la connaissance de la culture des langues de travail est très importante parce que la langue est enfoncée dans la culture.

Au cours d'une activité traduisant, il ne s'agit pas d'un exercice où on cherche des correspondances des mots dans les dictionnaires pour la langue d'arrivée. Il s'agit plutôt d'équivalence. Une traduction par correspondance ne rend pas le sens exact du texte. En revanche, une traduction par équivalence présente une identité du sens: elle rend le sens contenu dans le texte sans se baser sur les mots. Voilà pourquoi, la connaissance de base des cultures en contact est très importante dans la traduction. Elle ré-exprime le vouloir dire de l'auteur. Certes "toute traduction comporte des correspondances entre des vocables, mais elle ne devient texte que grâce à la création d'équivalences" Lederer (55). Le traducteur ne traduit pas des mots, mais il comprend pour exprimer. Avec les exemples sur les proverbes, la faune et la flore et les idiotismes, ce travail a montré que la culture vraiment influence la traduction parce qu'on ne traduit pas de mots mais le sens du texte. Voilà la raison pour laquelle la réaction à un texte amusant doit être la même pour le texte d'arrivée.

Ouvrages cités

- Ajunwa, Enoch. Translation: Theory & Practice. Onitsha: Pacific Publishers, 1991.
- Anyaehe E. O. 'Nwanyi ore mmanu na ite mmanu ya'. A translation of 'La Fontaine 'La laitière et le pot de lait ' in, SILC. Okigwe: Fasmen - Ferp.,1998.
- Dictionnaire Hachette (juniors). Paris, Hachette.
- Eke Livinus, "Translating Proverbs from African to European Languages" in E. O. Anyaehe (ed) Studies in Culture, Okigwe, Fasmen. 1998.
- A Handbook of Translation Practice (English – French). Abakiliki: WAP 2000.
- Ladmiral, Jean-René. Les problèmes théorèmes pour la traduction, Paris, Gallimard. 1994. Larousse. Le Petit Larousse Illustré, Paris. Larousse.2007.
- Obinna, Y E. L'expression de la culture et la culture de l'expression, SILC.Vol. 2. No. 3, pp. 27-37.1998.
- Nwanjoku A. C..Translating African Literature: A case for the Translation of Igbo Tales into English.,Journal of New Languages and Literary Studies.
- Sleskovitch, Danica & Lederer. Marianne. Interpréter pour traduire. 4e édition revue et corrigée. Collection Traductologie. Didier Erudition. Paris. 2001.
- Wuilmat, Françoise. Le Traducteur Littéraire: L'n Marieur Empathique de Cultures, Meta, XXXV. 1. pp. 236-239.1990.
- The Bible. Krattigen Suisse: Bible League. 2000.

